

LA PORTEE HISTORIQUE DE LA LUTTE DE L'OPPOSITION DE GAUCHE (1923-1927)

Cette brève présentation, complétée par la chronologie que nous avons empruntée au *Parti bolchevique* de Pierre Broué, n'a pour but que de rappeler les événements essentiels de cette lutte de manière à faciliter l'intelligence de l'exposé qui sera fait aux Journées d'étude et qui se concentrera sur les problèmes politiques fondamentaux posés par cette lutte, et sa place comme chaînon dans la continuité historique de l'avant-garde marxiste.

La bureaucratisation de l'Etat soviétique commença dès 1920-1921, alors que la guerre civile s'est terminée par la victoire des bolcheviks, mais que le prolétariat russe est épuisé, que ses meilleurs cadres sont tombés sur tous les fronts de la lutte contre les Blancs, que l'économie est délabrée, que la famine menace constamment et que la révolution européenne tend à venir à la rescousse.

Le premier acte de la lutte contre la bureaucratisation est le combat qu'engage Lénine, dans les documents connus sur le nom de *Testament*, pendant les quelques semaines, à la fin de 1922 et au début de 1923, où, après le premier assaut de sa maladie, il pourra reprendre son activité. Il se propose alors de livrer une attaque frontale contre l'appareil, incarné par Staline et sa politique russificatrice en Géorgie, au XII^e congrès du Parti, au printemps 1923. La maladie lui interdira définitivement toute activité avant cette date.

Trotsky, à qui Lénine avait proposé un bloc contre Staline, resté seul pour mener la lutte, temporisera pendant l'année 1923. En octobre survient un événement décisif : la défaite finale de la révolution allemande, annonçant une période de stabilisation relative du capitalisme qui durera jusqu'à la crise économique mondiale de 1929. Le reflux de la révolution européenne va accélérer la bureaucratisation en U.R.S.S. A l'automne de 1923 s'engage au sein du parti bolchevique la discussion sur le *Cours nouveau* réclamé par Trotsky et divers militants, cours nouveau qui rendrait à la vie politique interne du parti, à sa démocratie interne, la place qu'elle a déjà perdue. Cette discussion s'achève à la XIII^e conférence (janvier 1924) par la défaite de la première opposition.

Lénine meurt le 21 janvier. Le recrutement massif de la promotion « *Appel de Lénine* » servira à l'appareil à noyer le Parti sous une masse de nouveaux adhérents peu formés, donc plus dociles. En même temps débute le culte de Lénine dont le *Testament*

sera supprimé et le culte exploité contre le véritable léninisme.

1924 est l'année où l'Internationale communiste sous prétexte de « *bolchevisation* » est en fait mise entièrement sur le contrôle monolithique du Kremlin. En octobre 1924, Trotsky, dans les *Leçons d'Octobre*, confronte les leçons de la victoire de 1917 en U.R.S.S. et de la défaite de 1923 en Allemagne. Il y rappelle l'attitude capitulaire de Zinoviev et Kamenev en octobre 1917 — Zinoviev et Kamenev qui sont maintenant avec Staline les membres de la « *troïka* » qui dirige le Parti et l'Internationale. Il montre qu'ils ont eu en 1923 en Allemagne le même réflexe qu'en 1917 en Russie ; mais, en 1923, leur politique a pu passer.

La « *troïka* » répond en déclenchant la lutte contre le « *trotskyisme* », contre la théorie de la révolution permanente, à laquelle, en décembre 1924, Staline oppose le « *socialisme dans un seul pays* ». Cependant la N.E.P. — nouvelle politique économique consistant à encourager le marché et le développement de la petite et moyenne propriété paysanne —, indispensable pour remettre en marche l'économie, aboutit maintenant au développement des forces capitalistes à la campagne, qui deviennent menaçantes pour l'Etat ouvrier. Dès 1923, Trotsky avait mis l'accent sur le phénomène des « *ciseaux* » entre prix industriels et prix agricoles et souligné la nécessité de développer l'industrialisation selon un plan pour que les prix industriels cessent de s'élever au-dessus des prix agricoles. Cette question provoque maintenant la rupture de Zinoviev et Kamenev avec Staline. Ce dernier, allié avec Boukharine, s'appuie résolument sur les paysans moyens et les koulaks (paysans riches) auxquels Boukharine recommande de s'enrichir davantage. L'opposition de Zinoviev-Kamenev, ou « *opposition de Leningrad* » (Zinoviev contrôlait l'appareil du Parti à Leningrad) est écrasée au XIV^e congrès, en décembre 1925. Zinoviev et Kamenev se rapprochent alors de Trotsky, reconnaissent l'inanité de la « *bataille contre le trotskysme* » qu'ils ont lancée en 1923, et reconnaissent également que l'opposition de 1923 avait raison de « *mettre en garde contre les dangers de déviation de la ligne prolétarienne et du développement menaçant du régime de l'appareil* ».

L'Opposition unifiée se constitue donc au printemps de 1926 et s'organise clandestinement dans tout le pays, où elle regroupera quelques millions de membres, sur un programme de défense du proléta-

riat contre les bureaucrates, les koulaks et les trafiquants (nepmen) que la direction Staline-Boukharine encourage. Elle réclame essentiellement un véritable plan quinquennal accélérant le rythme du développement industriel et renforçant ainsi le rôle de la classe ouvrière. Elle condamne la politique opportuniste du « comité anglo-russe » (politique consistant à apporter à la direction des *Trade-Unions* anglaises l'appui du prestige des bolcheviks pour qu'elle puisse plus facilement liquider la grève générale de 1926). Elle déclare la guerre à la théorie du « socialisme dans un seul pays ».

De même que la défaite de la révolution allemande, en 1923, avait assuré les premières victoires de la bureaucratie contre la tendance qui s'inspirait de Lénine, c'est cette fois la défaite de la seconde révolution chinoise, provoquée directement par la politique que Staline imposera au P.C. chinois, qui créera les conditions de la défaite finale de l'Opposition en 1927.

Staline réalisera en Chine une politique semblable à celle (conciliation avec le gouvernement provisoire

bourgeois, unité avec les fractions petites-bourgeoises) qu'il préconisait à Petrograd en mars 1917, avant le retour de Lénine. Les membres du P.C. chinois ont adhéré individuellement au parti nationaliste bourgeois de Tchang Kaï-chek, le Kouomintang, qui a même été admis à l'I.C. comme « parti associé » au début de 1926. Dès avril 1926, devant la révolution montante en Chine, Trotsky a réclaté en vain la sortie des communistes chinois du Kouomintang. Après avoir utilisé l'appui des communistes contre les « seigneurs de la guerre », ses adversaires, Tchang les écrasera à Changhaï en avril 1927. Cette nouvelle défaite de la révolution mondiale, provoquée par la politique du Kremlin, le renforcera à l'intérieur de l'U.R.S.S. L'Opposition unifiée est écrasée au XV^e congrès en novembre 1927. Zinoviev, Kamenev et beaucoup d'autres capituleront. Les trotskystes prendront le chemin de l'exil ou de la déportation dans les prisons d'Asie centrale ou de Sibérie. Une nouvelle phase de la lutte de l'avant-garde marxiste internationale va s'ouvrir.

Gérard Bloch

journées d'étude du Cercle d'études marxistes de Paris
1er novembre 1969